Comment sauver Poutine ?

Nous sommes tous tentés d'essayer de prédire l'avenir de la guerre en Ukraine. Pour ce faire, beaucoup se basent sur l'expérience de la Guerre de 14-18, qui présente d'étonnantes similitudes avec la situation actuelle. Voyons lesquelles. Et, même si comparaison n'est pas raison, voyons les risques que nous pouvons identifier et peut-être éviter à la lumière de notre connaissance historique. Le risque de l'élargissement du conflit, bien sûr. Mais aussi et surtout l'épineuse question de l'après-guerre, qui a été si mal gérée par les vainqueurs de 1918. Comment éviter l'humiliation en cas de défaite de la Russie ? Comment sauver Poutine ?



Au moment où j'écris ces lignes, le front est toujours figé en Ukraine. Quand vous me lirez, il est possible que la contre-offensive que tout le monde attend ait déjà commencé. Si c'est le cas, on sera peut-être dans la situation de 1918 en France.

Après des années de tranchées, l'armée française est devenue en 1918 l'armée la plus moderne du monde. En quatre ans de guerre, cette «*organisation géante de quatre millions d'hommes s'est transformée (…) avec une vigueur et une vitesse*»[1] sans équivalent. Les chars Renault et les avions Bréguet, produits en quantités inégalées, sont ce qui se fait de mieux à l'époque. Les fantassins ne marchent plus sur des dizaines ou des centaines de kilomètres. Ils sont déplacés par des flottes gigantesques de camions, rapides et efficaces. Le réseau de transmission sans fil est omniprésent. C'est la puissante industrie militaire française qui équipe le corps expéditionnaire américain, et pas l'inverse comme ce sera le cas quelques décennies plus tard.

En parallèle, la doctrine militaire a fortement évolué. Pour la mettre en œuvre, les maréchaux Foch, Pétain et Joffre ont complètement transformé l'organisation et les chaînes de commandement de l'armée française, qui est capable, en 1918, de réaliser des manœuvres synchronisées complexes à très grande échelle contre lesquelles les Allemands sont incapables de résister.

Le résultat, c'est que l'Allemagne est battue alors que son territoire demeure pourtant complètement inviolé. Ce qui suscite l'incompréhension. Son gouvernement s'effondre, l'Empereur abdique, le traité de Versailles scelle une défaite calamiteuse qui porte en elle les germes du nazisme et de la revanche de 1940.

Sans anticiper aucunement l'issue du conflit actuel, il est frappant de constater les parallèles avec la guerre d'Ukraine : comme pour la France de 14-18, les combats ont exclusivement lieu sur le territoire ukrainien et si la Russie est battue, ce sera sur le sol ukrainien. Comme la France, l'Ukraine s'est dotée des armements les plus modernes, qui lui donnent une supériorité manifeste face à un ennemi qui riposte de plus en plus en puisant dans ses vieux stocks de l'ère soviétique. Toujours comme l'armée française et le British Expeditionary Force (BEF) de 1918, l'armée ukrainienne a développé une doctrine et des compétences qui lui permettent de réaliser des manœuvres complexes inabordables pour l'armée russe, qu'il ne faut certes pas sous-estimer mais dont l'efficacité opérationnelle est clairement en retrait, et qui ne peut compenser son infériorité qualitative qu'en jetant des milliers de soldats inexpérimentés et mal encadrés dans la bataille.

C'est pour cela que beaucoup d'analystes estiment que l'armée russe pourrait s'effondrer comme l'armée allemande en 1918, même s'il est impossible de savoir si cela prendra des mois ou des années. Dans ce cas, le scénario le plus probable est la chute de Poutine, avec comme conséquence des luttes de pouvoir à l'issue totalement imprévisible.

Ce n'est pas acceptable. La Russie est le plus grand pays du monde en termes de superficie. Et surtout, c'est la plus grande puissance nucléaire.

Revenons à la période 1914-18, mais cette fois sur le front de l'Est: l'armée russe s'effondre, la Révolution de Février 1917 destitue le tsar. Un gouvernement provisoire dirigé d'abord par le prince Gueorgui Lvov remplace le régime tsariste, puis Alexandre Kerenski remplace le prince Lvov après les Journées de juillet 1917. Suit la Révolution d'Octobre qui porte les bolchéviques au pouvoir. Que se passerait-il aujourd'hui si l'armée russe s'effondrait à nouveau ? Que feraient les princes actuels si Poutine était destitué ? Y aurait-il de nouveaux *bolchéviques* ? Qui seraient-ils ? Qui pourrait appuyer sur le bouton nucléaire ?

Et si l'effondrement de l'armée russe conduisait à un scénario à la Versailles, avec des vainqueurs qui humilieraient une Russie qui ne rêverait dès lors que de revanche et enfanterait un nouvel Hitler ?

Bref, le scénario de l'effondrement de l'armée russe est certainement ce que visent les stratèges ukrainiens et occidentaux. C'est peut-être le seul moyen de la vaincre. Mais ce serait un cauchemar politique.

La vraie question est donc de savoir comment sauver Poutine. C'est contre-intuitif, mais ce serait probablement le seul moyen de s'assurer que la Russie reste stable après une défaite, si défaite il y a. Car il est peu probable qu'une défaite mènerait un gouvernement pacifique et démocratique au pouvoir. La mauvaise nouvelle, c'est que personne ne détient la réponse à cette question. Et certainement pas les Américains qui ont un historique calamiteux sur ce plan, avec notamment la Lybie, l'Afghanistan et l'Irak.

Gilbert Bapst, Vouvry

[1] *Les Vainqueurs* – 1918, Michel Goya, 2018. Lire aussi : *L'Ukraine et la Première Guerre mondiale*, Michael Neiberg, 8 avril 2022

[2] Voir mon article dans le *Confédéré* du 23 décembre 2022 : *Pologne – Bientôt la première puissance militaire en Europe. À quel prix ?*

Black Tom Railroad: Un autre enseignement de l'Histoire

Le 30 juillet 1916, deux millions de tonnes de matériel de guerre américain explosent sur le Black Tom Railroad yard, sur l'Hudson, au New Jersey. Des milliers de vitres sont soufflées à Manhattan, juste en face, éloigné d'à peine plus d'un kilomètre. Des éclats d'obus marquent la statue de la Liberté.

Les coupables ? Des agents allemands qui voulaient empêcher que ce matériel traverse l'Atlantique à destination du front. Les Etats-Unis étaient neutres mais soutenaient les Alliés français et britanniques. Comme ils le sont maintenant en soutenant l'Ukraine. Ils n'abandonneront leur neutralité qu'en 1917 avec la reprise intensive des attaques de sous-marins allemands.

Que se passerait-il maintenant si des agents russes faisaient exploser des dépôts d'armes en Pologne par exemple ? Le risque serait extrêmement élevé que la puissante armée polonaise[2], qui se prépare depuis des mois et des années, traverse la frontière et intervienne directement en Ukraine tout en menaçant l'exclave russe de Kaliningrad. Dès lors, les risques d'une escalade incontrôlée seraient extrêmement élevés.



Conséquences du sabotage par les Allemands des wagons du Black Tom Railroad dans le New Jersey, le 30 juillet 1916. Photographie de la bibliothèque du Congrès.

Publicité

